

Drame passionnel à la SNI-Owendo

Une jeune fille de 18 ans tue son petit ami au couteau

AEE

Libreville/Gabon

AGNÈS Flore Mengue Eyegue, une jeune fille déscolarisée de 18 ans, a ôté la vie à son petit ami de 22 ans, Germain Evariste Minkala. L'arme du crime: un couteau de cuisine, que Agnès aurait enfoncé dans la poitrine de son compagnon. Ce drame, apparemment passionnel, a eu lieu dans la nuit du 8 avril dernier, au quartier SNI-Owendo, dans la maison familiale du jeune homme, où Agnès Flore Mengue Eyegue avait aménagé il y a environ six mois.

Selon la mise en cause elle-même, les faits, en réalité une scène de jalousie, se déroulent vers 23 heures. Glaçant, le récit de Mengue Eyegue: « Nous dormions dans une chambre à quatre. Germain, moi et ses deux frères. Ce jour-là, nous étions à trois dans la chambre. Je dormais sur le lit et



Photo : Abel Eyeghe

Agnès Flore Mengue Eyegue, la meurtrière présumée, attend son procès à Gros-Bouquet.

Germain était couché sur le matelas, au sol avec son frère. Chacun de son côté manipulait son téléphone. Excédé de jalousie, il m'a demandé d'arrêter d'envoyer des messages via mon téléphone. Je ne me suis pas exécutée tout de suite, parce que je voulais qu'il arrête d'en faire autant. Soudaine-

ment, il est venu me trouver sur le lit et et a commencé à me brutaliser. Ne voulant pas assister à la scène, son frère nous a laissés seuls dans la chambre. Et là, nous avons commencé à nous battre comme à l'accoutumée. Il était sur moi, j'ai réussi à me dégager de l'étreinte. Puis, je me suis di-



Photo : Abel Eyeghe

L'arme du crime.

rigée vers une étagère sur lequel était posée la vaisselle. Je me suis emparée d'un couteau de cuisine et je la lui ai plantée dans la poitrine, avant de sortir de la chambre», explique-t-elle froidement.

Par la suite, Germain Evariste Minkala aurait réussi à extraire le couteau de sa poitrine avant de s'effondrer, indique une source policière.

INTERPELLATION• Les parents de la victime, dans un ultime effort, auront

vainement tenté de sauver cette dernière en la conduisant urgemment au Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO). Germain Evariste Minkala, malheureusement, n'y arrivera pas vivant. Il rendra l'âme en chemin.

Après son interpellation par la police judiciaire (PJ), la meurtrière présumée a été placée par le parquet de Libreville en détention préventive à la prison centrale de Gros-Bouquet hier, en attendant son jugement.

Faits d'ailleurs

Il tue son fils autiste de 5 ans et fait croire à sa disparition

Un enfant autiste, âgé de 5 ans, était porté disparu depuis mercredi à Dickson (Etats-Unis). Ce matin-là, les parents sont entrés dans sa chambre pour le réveiller lorsqu'ils se sont aperçus avec stupeur qu'il n'y était pas. Ils l'ont cherché partout dans la propriété, avant de se résoudre à appeler les secours. Un vaste dispositif de recherche a alors été mis en place par les autorités. En vain. Mais samedi, le père de l'enfant a finalement avoué à la police avoir tué son enfant puis d'avoir caché son corps. On ignore pour l'instant les circonstances de ce meurtre. Il a été placé en détention provisoire.

La mamie s'agrippe à la voiture de ses voleuses pour récupérer son sac

À Montpellier (France), une femme, âgée de 75 ans, se trouvait au volant de son véhicule lorsque deux femmes, elles aussi en voiture, se sont portées à sa hauteur. Ces dernières lui ont signalé qu'elle avait un pneu crevé. La septuagénaire s'est alors arrêtée et est descendue pour vérifier son pneu. La passagère de l'autre véhicule en a profité pour lui voler son sac à main, puis est remontée dans sa voiture tandis que la conductrice a rapidement redémarré. Mais la mamie s'est agrippée à la portière avant droite. Elle a alors été traînée sur des centaines de mètres avant de lâcher prise. Elle souffre de brûlures sur le corps, de griffures et de morsures infligées par la voleuse pour qu'elle lâche la portière. La principale auteure de cette agression, âgée de 41 ans, a été interpellée. Il s'agit d'une prostituée toxicomane qui a été condamnée à trois ans de prison ferme.

Retrouvée dévêtue dans la rue, après avoir été violée dans une cave

Une femme a été retrouvée par des passants, en partie dévêtue et en pleurs, dans une rue de Périgueux (France). Elle venait d'être frappée et abusée sexuellement par plusieurs hommes dans la cave d'une maison mitoyenne à proximité, où se déroulait une fête. La victime a été transportée à l'hôpital où elle s'est vue prescrire une ITT de plus de 8 jours. Un suspect a été interpellé et placé en garde à vue. Les autres sont activement recherchés.

Rassemblés par JNE

Incendie à Port-Gentil

Un nourrisson sauvé in extremis des flammes par son père

RAD

Port-Gentil/Gabon

Le petit Barro a été extirpé de justesse des flammes par son géniteur. Les populations, dans un bel élan de solidarité, ont réussi à circonscrire les flammes.

UNE maison abritant une épicerie et servant d'habitation, a été partiellement détruite samedi dernier, vers 20 heures, par un violent incendie. L'intervention énergique et coordonnée des riverains a permis de circonscrire les flammes. Mais pas de sauver la toiture du bâtiment, qui a été détruite.

Les faits. Vers 17 heures, une coupure de courant plonge le quartier Derrière-Bantsantsa, situé dans le quatrième arrondissement, dans le noir. Le désagrément se prolonge jusqu'à la tombée de la nuit. Il fait chaud à l'intérieur, le couple sénégalais Barro et ses deux enfants sortent de l'épicerie et s'installent sur une banquette dehors, pour prendre un bol d'air.

La fille aînée veut aller aux toilettes, mais la maison est dans le noir. Le chef de famille ouvre la fenêtre de la douche pour éclairer la pièce. La lumière ne suffit pas à la petite, qui le fait savoir à son père. C'est ainsi que Barro al-



Photo : Julie Nguimbi

Le couple Barro et son enfant partiellement brûlé.



Photo : Julie Nguimbi

Les résidents de Derrière-Bantsantsa solidaires.

lume une bougie consumée à moitié, la pose au sol, au centre de la douche. L'enfant peut alors satisfaire son besoin physiologique avant de ressortir. Mais la bougie est restée là, allumée. Manque de chance, le vent qui souffle à cet instant sur la ville fait tomber un matelas adossé au mur, qui atterrit sur l'objet brûlant. C'est le départ du feu. **ÉLAN DE SOLIDARITÉ**• Soudain, une épaisse couche de fumée sort de la boutique. Le ressortissant sénégalais, stupéfait, que sa chambre se transforme en brasier. Il tente de sauver ce qui peut l'être.

Dans ses va-et-vient, il rencontre ses deux enfants qui l'ont inconsciemment suivi. Il leur intime l'ordre de sortir. Seule la fille aînée s'exécute, laissant son cadet. Ce que Barro ignore. Alors qu'il se trouve hors de la pièce, il s'aperçoit que



Photo : Julie Nguimbi

Les habitants du quartier ont fait montre de sagesse : ils ont circonscrit les flammes sans s'en prendre aux biens des victimes.

le garçonnet manque à l'appel. Il est d'ailleurs vite attiré par les pleurs de ce dernier au milieu des flammes.

Dans un geste presque insensé, il réussit à retirer son fils du brasier. Cependant, le feu avait déjà touché le mouflet au bras et à la tête. La victime reçoit

des soins dans une unité sanitaire. Sa vie n'est pas en danger.

Une fois l'alerte donnée, les populations, dans un bel élan de solidarité, commencent à combattre les flammes, à l'aide de l'eau puisée dans des puits, les robinets du quartier étant à sec.

Fait rare pour être souligné: personne, malgré l'obscurité, n'a osé toucher aux biens de la boutique, malgré ses rayons garnis. Une belle leçon à ceux qui profitent souvent de ces instants de détresse pour voler. A Derrière-Bantsantsa, on ne connaît pas ça !